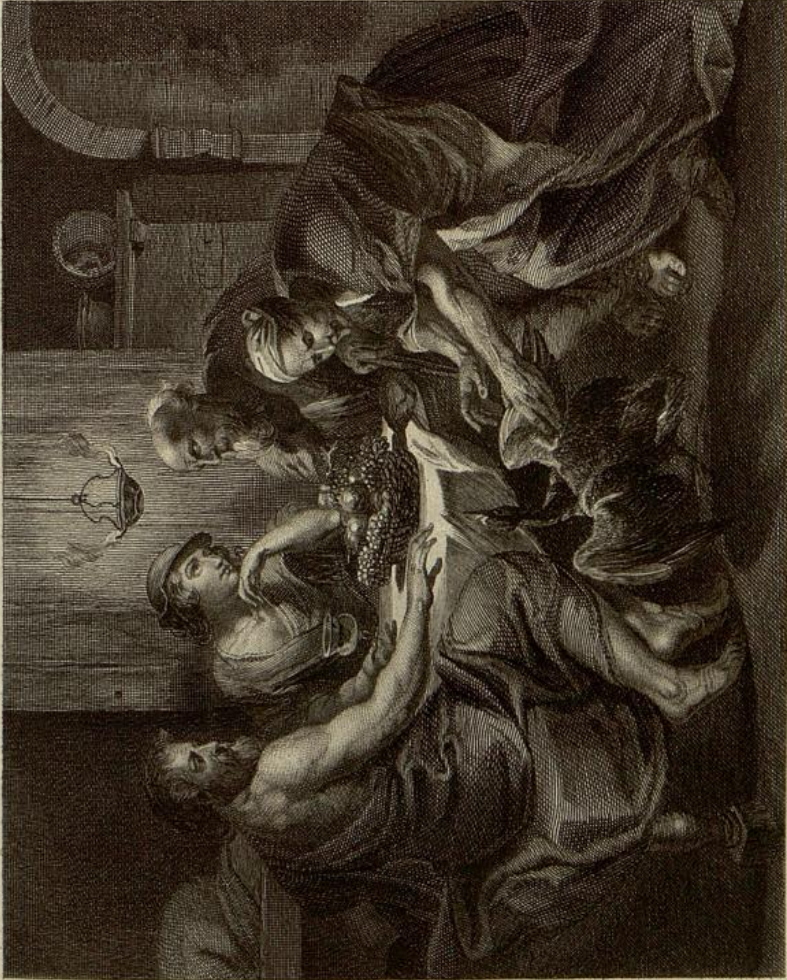


J. JORDAENS.

Niederländische Schule.



Grav. von S. v. Peyer.

Göet von P. Gilibert.

PHILLIMON UND BAUCIS.



Jacob Jordaens.

## Philemon und Baucis.

---

Auf Leinwand. — Höhe: 5 Schuh 2 Zoll. Breite: 5 Schuh 10 Zoll.

---

Seit dem Alterthume schon sind die Nahmen Philemon und Baucis zum Sprichwort angenommen, um die unwandelbarste eheliche Liebe zu bezeichnen. Der Mythos erzählt Folgendes von ihnen. Jupiter faßte einst den Entschluß, die Gesinnungen der Menschen zu prüfen; in Begleitung Merkur's betrat er Phrygien, beyde in menschlicher Gestalt gleich hilfbedürftigen Wanderern. Vor tausend wohlhabenden Häusern ungasflich abgewiesen, stehen sie endlich vor einer einsamen Kleinen Hütte, die von Philemon und Baucis bewohnt wurde, einem Ehepaare, das von blühender Jugend bis in's Greisenalter immer innig liebend und treu vereint war; seine Armuth an Gaben des Glückes ward durch Reichthum an jeglicher Tugend ersetzt. Hier wurden die Wanderer zuvorkommend aufgenommen. Ein weiches Lager wird ihnen sogleich von Schilf bereitet, ein Bad erquickt ihre Glieder, und darauf genossen sie ein ländliches Mahl, so köstlich als die Flur es gewährt. Selbst die einzige Gans wird geholt, um den Fremden geopfert zu werden; aber das Thier entschlüpft den Händen der Alten, und flüchtet Rettung suchend zu den Füßen der Götter. Diesen genügt nun was sie gesehen; sie geben sich zu erkennen und versprechen dem Paare Belohnung. Philemon und Baucis mußten ihnen auf die Spitze des nahen Berges folgen. Dort erst ward ihnen befohlen sich umzusehen, und sie erblickten alle benachbarten Häuser in eine Wasserfluth versunken, nur ihre Hütte ragte hervor, aber der Götter Macht hatte sie in einen prächtigen Tempel verwandelt. Als ihnen nun Jupiter die Gewährung jeder Bitte versprach, da verlangten sie nichts, als Diener seines Tempels zu seyn, und keines des Andern Grab schauen zu

müssen. — Dieß ging in Erfüllung, denn als sie noch viele Jahre vereint den Tempel pflegten, und endlich die Stunde ihrer Auflösung gekommen war, da wurden Beyde zugleich verwandelt, Philemon in eine Eiche, Baucis in eine Linde.

Die Composition bildet eine wohlgeordnete Gruppe, welche bey der Lebendigkeit und Abwechselung der Stellungen, der würdigen Zeichnung und der kräftigen Färbung und Beleuchtung einen trefflichen Total-Effect gewährt. Die Figuren ermangeln nicht eines edlen Ausdrucks und einer guten Charakteristik, auch ist das Costum glücklich gewählt, und bloß Baucis erscheint etwas modern. Die Köpfe sind besonders trefflich; Jupiter, voll Würde, hat einen Anstrich der Antike; der Götterbothe ist ein schöner Jüngling voll edler Offenheit; Philemon's Kopf zeigt Biederkeit, so wie Baucis herzliche Gutmüthigkeit.

Von dem Mahler selbst werden wir bey nächster Gelegenheit sprechen; von seinen Arbeiten bewahrt die Kais. Gallerie: 1) das obige Gemählde. 2) Eine lustige Tischgesellschaft am Dreykönigfeste. 3) und 4) die Figuren zu den zwey großen Gemähliden von Jacob van Es, einen Fischmarkt vorstellend.

JACQUES JORDAENS.

PHILÉMON ET BAUCIS.

---

Sur toile. — Hauteur 5 pieds 2 pouces. Largeur 5 pieds 10 pouces.

---

DEPUIS des tems immémorables les noms de Philémon et Baucis ont passé en proverbe, pour désigner l'amour conjugal. Voilà ce que la mythologie en raconte. Jupiter ayant pris la résolution, d'éprouver les sentiments des hommes, alla en Phrygie accompagné de Mercure; l'un et l'autre déguisés sous la figure de pauvres voyageurs. Mille maisons opulentes leur ayant refusé l'hospitalité, ils s'arrêtent enfin devant une pauvre chaumière isolée, habitée par Philémon et Baucis; couple, qui depuis la fleur de l'âge avaient passé jusqu'à une vieillesse fort avancée dans les liens les plus étroites de la fidélité conjugale; et dont les vertus leur servaient de richesses. Les voyageurs y furent accueillis avec bienveillance; on leur prépara un lit fort doux avec des roseaux; un bain servit à rafraîchir leurs membres; après on dressa un repas frugal, où l'on servit tout ce que la campagne offrait de mieux. On voulut même sacrifier la seule oie qu'il y avait; mais cet oiseau s'échappa des mains des hôtes et chercha un asile aux pieds des dieux, qui, satisfaits de ce qu'ils avaient vu, se firent connaître à leurs hôtes, et leur promirent une récompense. Philémon et Baucis les suivirent sur la cime d'une montagne voisine, où les dieux leur dirent de regarder autour d'eux. Quel spectacle s'offre à leurs yeux! Ils voient toutes les maisons des environs submergées par une inondation; il n'y eut que leur cabane, qui s'élevait au-dessus des flots; mais la puissance des immortels l'avait changée en un temple magnifique. Jupiter leur ayant promis d'exaucer tous leurs

voeux, ils ne lui demandèrent que la seule grâce, de le servir dans son temple, et de ne point survivre l'un à l'autre. Leur demande leur fut accordée; car ayant encore vécu une longue suite d'années dans le service du temple, et l'heure de leur trépas étant enfin venue, l'un et l'autre furent métamorphosés, Philémon en chêne, et Baucis en tilleul.

La composition forme un groupe bien disposé, qui produit un bel effet général par la vivacité et la variété des attitudes, du dessin, du coloris énergique et de la répartition des lumières. Les figures ont une expression assez noble et sont bien caractérisées; le costume est de même bien choisi, à l'exception peut-être de celui de Baucis, qui paraît un peu trop moderne. Les têtes surtout sont superbes; celle de Jupiter exprime une majesté, qui se ressent de l'antique; le messager des dieux est un beau jeune homme d'une noble franchise, le visage de Philémon annonce de la loyauté, celui de Baucis de la bonhomie.

Bientôt nous aurons sujet de parler de l'artiste lui-même, de la main duquel la galerie impériale possède: 1) le tableau mentionné. 2) Une joyeuse société à table saluant le roi de la fève. 3) et 4) Les figures dans les deux grands tableaux de Jacques van Es, représentant un marché aux poissons.